

projet eridan Un gazoduc traverserait le Vaucluse et la Drôme

Déjà des oppositions

“Nous avons déjà le TGV, l'autoroute, des routes chargées, le canal du Rhône, une centrale nucléaire. Est-il vraiment utile d'installer un gazoduc ici ?” Ici, c'est à Pierrelatte, où s'est tenue une réunion publique la semaine dernière, mais ce sera aussi tout le long de la Vallée du Rhône, en particulier le Vaucluse de Lapalud à Avignon avant de bifurquer vers Tarascon.

Tous ces territoires pourraient accueillir d'ici 2015 une canalisation transportant du gaz naturel partant de Saint-Martin-de-Crau (13) pour rejoindre Saint-Avit (nord-Drôme). Un “axe stratégique” juge GRTgaz, porteur de projet et filiale de GDF-Suze. Mais déjà très occupé.

“Pas encore décidé”

Son directeur régional Daniel Boujas est catégorique : “Le projet n'est pas encore décidé”. Des agriculteurs demandent pourquoi ce gros tuyau ne suivrait pas le Rhône “plutôt que de pénaliser une terre fertile” ? Des chasseurs au contraire souhaitent “sauvegarder la seule zone encore naturelle” au bord du fleuve et d'autres relèvent l'engorgement de la Vallée et invitent à passer plus à l'Est du département.

“On y a pensé, mais...” répondent tour à tour les représentants de GRTgaz, sous le contrôle d'une commission particulière qui, d'entrée, a tenu à rassurer sur son “indépendance, même dans ses financements”. Ainsi, suivre le fleuve semble compromis car la CNR craint que cela “fragilise” les digues. Par ailleurs, le fleuve passe au cœur d'Avignon et de Valence or le conduit devra être éloigné des zones urbanisées et constructibles.

Le spectre du TGV

Ensuite, concernant l'agriculture, “18 mois de chantier c'est deux années de perdues”, affirme un paysan. “Le vrai chantier, c'est six mois”, précise GRTgaz, “on ferait de notre mieux pour qu'il ne pénalise qu'une année sur un périmètre limité à celui de la tranchée... Le gouvernement, après avis du conseil d'Etat, évaluera les aspects positifs et négatifs, puis décidera”.

Réunion publique

Lapalud, 8 octobre, salle des fêtes, 18 h 30.

REPÈRES

les clés du projet

Le projet de gazoduc Eridan consiste en la création d'une canalisation de 200 km transportant du gaz naturel odorant, à plus d'un mètre sous terre. Il est porté par GRTgaz (GDF-Suez), maître d'ouvrage, coût 500 millions d'euros. Mise en service hypothétique en 2015.

les risques

Les risques liés à la présence d'un gazoduc ont été présentés par Patrick Fuchs, représentant de la Dréale (Drire, Diren et DRE). Face à un dossier dont "l'accident peut être très grave", deux scénarii ont été étudiés. Une thèse "majorante" : "C'est le pire cas. Il y a rupture complète de la canalisation, jet de gaz susceptible de s'enflammer et danger mortel". Ensuite l'hypothèse "réduite" : "La plus probable, un petit trou sur la canalisation", mêmes effets mais à moindre échelle. Sur un certain périmètre, il sera conseillé "d'éviter de densifier la population" et interdit d'étendre des centres publics, des immeubles, des installations nucléaires...

l'avenir du gaz

"Pourquoi investir dans cette énergie qui va devenir préhistorique ?" demande un participant. "Il y aura une diminution de consommation des ménages, une stagnation dans l'industrie, par contre il y aura une augmentation de production d'électricité, répond GRTgaz, les éoliennes, les panneaux solaires sont intermittents, il faut à côté des centrales thermiques. Mieux vaut du gaz que du charbon".